1865

Le associazioni si ricevono in Firenze dalla Tipografia Eredi Botta, via del Castellaccio, n° 20.
Nelle Provincie del Regno con *vaglia postale* affrancato diretto alla detta Tipografia e dai Principali Librai. — Fuori del Regno, alle Direzioni postali.
Le associazioni hanno principio col 1° d'ogni mese.

GAZZETTA UFFICIALE

DEL REGNO D'ITALIA

SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI COMPRESE LE DOMENICHE

N° 258

Le inserzioni giudiziarie 25 centesimi per linea o spazio di linea.
Le altre inserzioni 30 cent. per linea o spazio di linea.
Il prezzo delle associazioni ed inserzioni deve essere anticipato.

Un numero separato centesimi 20.
Arretrato centesimi 40.

PREZZO D'ASSOCIAZIONE

			Anno	Semestre	Trimestre
Per Firenze	Compresi i Rendiconti ufficiali del Parlamento	L.	42	22	12
Per le Provincie del Regno		»	46	24	13
Svizzera		»	58	31	17
Roma (franco ai confini)		»	52	27	15

FIRENZE, Martedì 10 Ottobre

PREZZO D'ASSOCIAZIONE

			Anno	Semestre	Trimestre
Inghilterra e Belgio	Compresi i Rendiconti	L.	122	71	87
Francia, Austria e Germania	ufficiali del Parlamento	»	82	48	27
Id.	per il solo giornale senza i Rendiconti ufficiali del Parlamento	»	60	31	16

PARTE UFFICIALE

Il numero 2514 della Raccolta Ufficiale delle Leggi e Decreti del Regno contiene il seguente Decreto:

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Visto l'articolo 5 dello Statuto del Regno;
Sentito il Consiglio dei Ministri;
Sulla proposta del Presidente del Consiglio, Nostro Ministro Segretario di Stato per gli Affari Esteri;
Abbiamo decretato e decretiamo quanto segue:

Articolo unico. — Piena ed intiera esecuzione sarà data alla Convenzione internazionale per migliorare la sorte dei feriti in guerra, conchiusa tra l'Italia e diversi Stati d'Europa, e sottoscritta in Ginevra addì ventidue del mese d'agosto dell'anno mille ottocento sessantaquattro.

Ordiniamo che il presente Decreto, munito del Sigillo dello Stato, sia inserto nella Raccolta Ufficiale delle Leggi e dei Decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze addì 23 settembre 1865.

VITTORIO EMANUELE.
A. La Marmora.

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

A tutti coloro che le presenti vedranno, salute:

Una Convenzione internazionale per migliorare la sorte dei militari feriti in guerra essendo stata conchiusa e sottoscritta a Ginevra addì ventidue del mese di agosto del corrente anno mille ottocento sessantaquattro,

Convenzione del tenore seguente:

Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne.

Sa Majesté le Roi d'Italie, Son Altesse Royale le Grand-Duc de Bade, Sa Majesté le Roi des Belges, Sa Majesté le Roi de Danemark, Sa Majesté la Reine d'Espagne, Sa Majesté l'Empereur des Français, Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Sa Majesté le Roi de Portugal et des Algarves, Sa Majesté le Roi de Prusse, la Confédération Suisse, Sa Majesté le Roi de Wurtemberg, également animés du désir d'adoucir autant qu'il dépend d'eux les maux inséparables de la guerre, de supprimer les rigueurs inutiles et d'améliorer le sort des militaires blessés sur les champs de bataille, ont résolu de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour Leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi d'Italie:

Le Sieur Jean Capello, Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, Son Consul Général en Suisse, et le Sieur Félix Baroffio, Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, Médecin de division;

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Bade:

Le Sieur Robert Voltz, Chevalier de l'Ordre du Lion de Zachringen, Docteur en médecine, Conseiller médical à la Direction des affaires médicales, et le Sieur Adolphe Steiner, Chevalier de l'Ordre du Lion de Zachringen, Médecin-major;

Sa Majesté le Roi des Belges:

Le Sieur Auguste Visschers, Officier de l'Ordre de Léopold, Conseiller au Conseil des Mines;

Sa Majesté le Roi de Danemark:

Le Sieur Charles-Emile Fenger, Commandeur de l'Ordre de Danebrog, décoré de la Croix d'argent du même Ordre, Grand-Croix de l'Ordre de Léopold de Belgique, etc., etc., Son Conseiller d'État;

Sa Majesté la Reine d'Espagne:

Le Sieur Don José Heriberto Garcia de Quevedo, Gentilhomme de Sa Chambre avec exercice, Chevalier Grand-Croix d'Isabelle la Catholique, Commandeur numéraire de l'Ordre de Charles III, Chevalier de première classe de l'Ordre Royal et Militaire de St-Ferdinand, Officier de la Légion d'Honneur de France, Son Ministre résident auprès de la Confédération Suisse;

Sa Majesté l'Empereur des Français:

Le Sieur Geoges Charles Jagerschmidt, Officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre de Léopold de Belgique, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge de Prusse de troisième classe etc. etc., Sous-Directeur au Ministère des Affaires Étrangères, le Sieur Henri-Eugène-Séguineau de Preval, Chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, décoré de l'Ordre Impérial du Medjidié de quatrième classe, Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare d'Italie etc. etc., Sous-Intendant militaire de première classe, et le Sieur Martin-François Boudier, Officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, décoré de l'Ordre Impérial du Medjidié de quatrième classe, décoré de la médaille de la valeur militaire d'Italie, etc. etc., Médecin principal de deuxième classe;

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse:

Le Sieur Charles Auguste Brodruck, Chevalier de l'Ordre de Philippe le Magnanime, de l'Ordre de St-Michel de Bavière, Officier de l'Ordre Royal du St-Sauveur, etc. etc., Chef de bataillon d'État-major;

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas:

Le Sieur Bernard Ortuinus Théodore Henri Westenberg, Officier de Son Ordre de la Couronne de Chêne, Chevalier des Ordres de Charles III d'Espagne, de la Couronne de Prusse, d'Adolphe de Nassau, Docteur en droit, Son Secrétaire de Légation à Francfort;

Sa Majesté le Roi de Portugal et des Algarves:

Le Sieur José Antonio Marques, Chevalier de l'Ordre du Christ, de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, de Saint-Benoît d'Aviz, de Léopold de Belgique, et., Docteur en médecine et chirurgie, Chirurgien de brigade, Sous-Chef du Département de santé au Ministère de la Guerre;

Sa Majesté le Roi de Prusse:

Le Sieur Charles Albert de Kamptz, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge de seconde classe, etc. etc., Son Envoyé extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près la Confédération Suisse, Conseiller intime de Légation, le Sieur Godefroi Frédéric François Lœffler, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle rouge de troisième classe, etc. etc., Docteur en médecine, Médecin Général du quatrième Corps d'armée, et le Sieur Georges Hermann Jules Ritter, Chevalier de l'Ordre de la Couronne de troisième classe, etc. etc., Conseiller intime au Ministère de la Guerre;

La Confédération Suisse:

Le Sieur Guillaume Henri Dufour, Grand-Officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, Général en Chef de l'Armée fédérale, Membre du Conseil des États, le Sieur Gustave Moynier, Président du Comité International de secours pour les militaires blessés et de la Société genevoise d'utilité publique, et le Sieur Samuel Lehmann, Colonel fédéral, Médecin en chef de l'Armée fédérale, Membre du Conseil national;

Sa Majesté le Roi de Wurtemberg:

Le Sieur Christophe Ulric Hahn, Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, etc., Docteur en philosophie et théologie, Membre de la Direction centrale et Royale pour les établissements de bienfaisance;

Lesquels, après avoir echangé leurs pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1. Les ambulances et les hôpitaux militaires seront reconnus neutres, et, comme tels, protégés et respectés par les belligérants aussi longtemps qu'il s'y trouvera des malades ou des blessés.

La neutralité cesserait, si ces ambulances ou ces hôpitaux étaient gardés par une force militaire.

Art. 2. Le personnel des hôpitaux et des ambulances, comprenant l'intendance, les services de santé, d'administration, de transport des blessés, ainsi que les aumôniers, participera au bénéfice de la neutralité lorsqu'il fonctionnera, et tant qu'il restera des blessés à relever ou à secourir.

Art. 3. Les personnes désignées dans l'article précédent pourront, même après l'occupation par l'ennemi, continuer à remplir leurs fonctions dans l'hôpital ou l'ambulance qu'elles desservent, ou se retirer pour réjoindre le corps auquel elles appartiennent.

Dans ces circonstances, lorsque ces personnes cesseront leurs fonctions, elles seront remises aux avant-postes ennemis, par les soins de l'armée occupante.

Art. 4. Le matériel des hôpitaux militaires demeurant soumis aux lois de la guerre, les personnes attachées à ces hôpitaux ne pourront, en se retirant, emporter que les objets qui sont leur propriété particulière.

Dans les mêmes circonstances, au contraire, l'ambulance conservera son matériel.

Art. 5. Les habitants du pays qui porteront secours aux blessés, seront respectés, et demeureront libres. Les généraux des Puissances belligérantes auront pour mission de prévenir les habitants de l'appel fait à leur umanité, et de la neutralité qui en sera la conséquence.

Tout blessé recueilli et soigné dans une maison y servira de sauvegarde. L'habitant qui aura recueilli chez lui des blessés sera dispensé du logement des troupes, ainsi que d'une partie des contributions de guerre qui seraient imposées.

Art. 6. Les militaires blessés ou malades seront recueillis et soignés, à quelque nation qu'ils appartiendront.

Les Commandant en chef auront la faculté de remettre immédiatement aux avant-postes ennemis les militaires blessés pendant le combat, lorsque les circonstances le permettront et du consentement des deux parties.

Seront renvoyés dans leur pays ceux qui, après guérison, seront reconnus incapables de servir.

Les autres pourront être également renvoyés, à la condition de ne pas reprendre les armes pendant la durée de la guerre.

Les évacuations, avec le personnel qui les dirige, seront couvertes par une neutralité absolue.

Art. 7. Un drapeau distinctif et uniforme sera adopté pour les hôpitaux, les ambulances et les évacuations. Il devra être, en toute circonstance, accompagné du drapeau national.

Un brassard sera également admis pour le personnel neutralisé, mais la délivrance en sera laissée à l'Autorité militaire.

Le drapeau et le brassard porteront croix rouge sur fond blanc.

Art. 8. Les détails d'exécution de la présente Convention seront réglés par les Commandants en chef des armées belligérantes, d'après les instructions de leurs Gouvernements respectifs, et conformément aux principes généraux énoncés dans cette Convention.

Art. 9. Les hautes Puissances contractantes sont convenues de communiquer la présente Convention aux Gouvernements qui n'ont pu envoyer des Plénipotentiaires à la conférence internationale de Genève, en les invitant à y accéder, le protocole est à cet effet laissé ouvert.

Art. 10. La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Berne, dans l'espace de quatre mois, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs Armes.

Fait à Genève le vingt-deuxième jour du mois d'août de l'an mil-huit-cent-soixante-quatre.

(L. S.) Capello.
» F. Baroffio.
» D.r Robert Volz.
» Steiner.
» Visschers.
» Fenger.
» J. Heriberto Garcia De Quevedo.
» Ch. Jagerschmidt.
» S. De Preval.
» Boudier.
» Brudruck.
» Westenberg.
» José Antonio Marques.
» De Kamptz.
» Loeffler.
» Ritter.
» Général G. H. Dufour.
» G. Moynier.
» D.r Lehmann.
» D.r Hahn.

Noi avendo veduto ed esaminato la qui sovrascritta Convenzione internazionale ed approvandola in ogni e singola sua parte, l'abbiamo accettata, ratificata e confermata, come per le presenti l'accettiamo, ratifichiamo e confermiamo, promettendo di osservarla e di farla osservare inviolabilmente. In fede di che Noi abbiamo firmato le presenti lettere di ratificazione e vi abbiamo fatto apporre il Nostro Reale Sigillo. Date in Torino, addì quattro del mese di dicembre, l'anno del Signore mille ottocento sessantaquattro e del Regno Nostro il decimosesto.

VITTORIO EMANUELE

Per parte di S. M. il Re
Il Presidente del Consiglio
Ministro Segretario di Stato per gli Affari Esteri
Alfonso La Marmora.

NOTA

L'Assia, il Portogallo ed il Wurtemberg non avendo potuto procedere allo scambio dei loro atti di ratificazione alla presente Convenzione nel termine stabilito, fu loro lasciata facoltà di far uso del diritto di adesione, giusta l'articolo 9 della Convenzione stessa.

Hanno poi fatto regolare adesione alla Convenzione suddetta i seguenti Stati:

SVEZIA.
GRECIA.
GRAN BRETAGNA.
MECKLEMBURGO SCHWERIN.

Il numero 2511 della Raccolta Ufficiale delle Leggi e Decreti del Regno contiene il seguente Decreto:

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Vista la Legge 22 dicembre 1861 sull'occupazione temporaria di Case religiose per cause di pubblico servizio sì militare che civile;

Vista la Legge 24 dicembre 1864, colla quale sono prorogate fino al 1° luglio 1866 le disposizioni della Legge suddetta;

Sulla proposta del Nostro Ministro della Guerra;

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. È fatta facoltà al Ministero della Guerra di occupare temporariamente ad uso militare il Monastero di San Benedetto in Siracusa, provvedendo a termini dell'articolo 1 della Legge 22 dicembre 1861 a ciò che riguarda il culto, la conservazione delle opere d'arte e l'alloggiamento dei Monaci ivi esistenti.

Ordiniamo che il presente Decreto, munito del Sigillo dello Stato, sia inserto nella Raccolta Ufficiale delle Leggi e dei Decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 18 settembre 1865.

VITTORIO EMANUELE
A. Petitti.

PARTE NON UFFICIALE

INTERNO

IL MINISTRO
DELL'ISTRUZIONE PUBBLICA

Vista la coincidenza, in molte provincie del Regno, della convocazione dei Collegi Elettorali con l'epoca dell'apertura delle Scuole pubbliche elementari;

Visto come sia giusto e conveniente che i Maestri elementari non abbiano dal proprio ufficio impedimento ad esercitare il diritto di elettori accordato loro dalla Legge;

Decreta:

Art. 1° L'apertura delle Scuole elementari maschili, in quelle provincie, ove dai Regolamenti in vigore è stabilita in ottobre, avrà luogo pel prossimo anno scolastico nel giorno 6 del venturo mese di novembre.

Art. 2° I Regi Ispettori provinciali scolastici cureranno l'esecuzione del presente Decreto.

Dato a Firenze, addì 8 ottobre 1865.

Pel Ministro: Bianchi.

IL MINISTRO DI AGRICOLTURA
INDUSTRIA E COMMERCIO

Veduta la coincidenza della convocazione dei Collegi elettorali con l'epoca dell'apertura dei corsi e degli esami negli Istituti professionali e industriali, Istituti di marina mercantile e scuole speciali dipendenti da questo Ministero.

Volendo facilitare agli insegnanti l'esercizio dei loro diritti elettorali;

Decreta:

Art. 1° Gli esami di ammissione, complemento, di promozione e di licenza negl'Istituti professionali e industriali e negli Istituti di marina mercantile, nonchè nelle scuole speciali dipendenti da questo Ministero avranno luogo nel dì 6 del mese di novembre prossimo.

Art. 2° Le iscrizioni per l'ammissione ai corsi incomincieranno a riceversi dal dì 2 del suddetto mese.

Le Giunte di vigilanza, i Presidi o Direttori degli Istituti tecnici, professionali e industriali, di marina mercantile e delle scuole speciali suindicate sono incaricati dell'esecuzione del presente Decreto.

Dato a Firenze, addì 3 ottobre 1865.

Il Ministro: Torelli.

MINISTERO D'AGRICOLTURA, INDUSTRIA
E COMMERCIO.

Avviso di concorso.

Dovendosi provvedere alle cattedre d'insegnamento normale annesse al Museo Industriale Italiano in Torino, e descritte nel seguente quadro, s'invitano gli aspiranti a presentare le loro domande corredate degli opportuni documenti alla Prefettura della Provincia di Torino prima del 10 ottobre prossimo.

Il concorso avrà luogo per titoli ed il merito dei candidati sarà giudicato dal Consiglio superiore per le scuole.

Firenze, 10 settembre 1865.

Il Ministro: Torelli.

Designazione degl'insegnamenti	Assegnamento
Economia rurale	L. 4,000
Economia commerciale, industriale e diritto	» 4,000
Fisica industriale.	» 4,000
Lettere italiane, geografia e storia	» 4,000

REGIA UNIVERSITÀ DEGLI STUDII DI TORINO

Avviso.

In conformità della proposta fattasi dalla Commissione nominata pel concorso ad un posto di studio all'estero di perfezionamento nella facoltà di Leggi, si fa noto:

1° Che le prove dei concorrenti per esame al posto suddetto consisteranno in una dissertazione scritta ed in una lezione pubblica.

2° Tutti i concorrenti disposti a subire la prova degli esami dovranno trovarsi nel giorno 9 novembre prossimo ed alle ore 9 del mattino nell'Aula della Regia Univesità.

3° Ciascuno dovrà avere in pronto dieci temi ch'egli stesso avrà formati sulle materie, per le quali avrà dichiarato nella sua domanda di volersi perfezionare.

4° Ciascuno di questi temi dovrà avere sufficiente ampiezza per poter dare argomento ad una dissertazione scritta ed una lezione di tre quarti d'ora circa.

5° I concorrenti saranno chiamati successivamente per ordine alfabetico a fare la rimessione dei temi a mani della Commissione, o di chi la rappresenta, il quale dopo averne presa cognizione li imbossolerà.

6° Se alla Commissione alcuno di questi temi non paresse accettabile, potrà la medesima invitare il concorrente a surrogarlo con altro tema.

7° Si farà tosto dopo lo imbossolamento il sorteggio del tema per ogni concorrente.

8° Compiuta l'estrazione, i concorrenti si ritireranno immediatamente in apposito locale nella Regia Università per redigere la dissertazione.

9° Nel dì 10 successivo, alle 9 del mattino, i concorrenti si troveranno per fare nell'Aula suddetta la lettura della dissertazione.

10. Le lezioni avranno luogo, previa l'estrazione a sorte di altro fra i dieci temi proposti come sopra, dai concorrenti nel giorno e nell'ora, che saranno ulteriormente stabiliti, con intervallo di tre ore fra il momento dell'estrazione ed il principio della lezione.

Torino, il 4 ottobre 1865.

D'ordine dell'Ill.mo signor Rettore
Il Segretario Capo
Avv. Rossetti.

(I Direttori degli altri periodici sono pregati di ripetere il presente Avviso).

NOTIZIE ESTERE

Inghilterra. — Si scrive da Londra alla *Havas*:

« Il nuovo aumento dello sconto portato al 6 o/o dalla Banca d'Inghilterra ha prodotto una qualche agitazione anche al di fuori dei circoli finanziari.

« Le dimande considerevoli venute dall'Irlanda furono una delle cause della diminuzione dell'incasso di numerario.

« Pare che le cospirazione dei *fenians* abbia realmente spaventati i piccoli coloni, i quali per misure di precauzione hanno creduto bene di ritirare il loro danaro dalle banche per nasconderlo.

« La principal ragione però di questa pressione sul numerario della Banca consiste nella eccessiva speculazione che si fa in questo momento sui cotoni; ma se l'elevazione del tasso al 6 o/o non basta ad arrestarla, la Banca lo eleverà ancora un'altra volta. »

Francia. — Il *Moniteur* pubblica la seguente relazione all'imperatore.

« Sire,

« Sin dal principio dell'ultima invasione del cholera in Oriente, il Governo di V. M. ebbe a preoccuparsi dei pericoli, che l'apparizione del flagello minacciava alla salute pubblica in Francia.

« Sotto l'ispirazione di una tal previdenza venne deciso l'invio immediato in Egitto di una missione sanitaria, la quale doveva non solo soccorrere colla scienza alle vittime, ma studiare le cause dell'epidemia, lo sviluppo ed il carattere della malattia per arrestarne, per quanto sia possibile il progresso, e prevenirne la invasione nel territorio dell'impero.

« Gli agenti diplomatici e consolari si sono prestati con tutta premura a facilitare l'opera dei membri della Commissione sanitaria, e dal canto suo il Governo di V. M. non ha cessato di studiare colla più seria attenzione l'importante questione che si ha da risolvere.

Per preservare le nostre popolazioni e l'Europa intiera contro i periodici attacchi del cholera, sembra che bisognerebbe pensare più ad impedire il male nel suo nascere, che a contestarne i progressi. Non basta opporgli a ciascuna tappa che percorre degli ostacoli che riescono di pregiudizio al commercio e non offrono alla pubblica igiene che delle garanzie troppo spesso impotenti; bisognerebbe soprattutto organizzare al punto d'origine, un sistema di provvedimenti preventivi concertandosi all'uopo colle autorità territoriali mediante componimenti internazionali.

Le informazioni raccolte dagli agenti consolari e confermate dai rapporti unanimi dei medici provano all'evidenza che l'epidemia è stata importata nell'Egitto dai pellegrini reduci dalla Mecca e da Djeddah. Ora egli è accertato che il cholera infierisce ogni anno fra le carovane dei Mussulmani, i quali arrivano da queste città sante stanchi e stremati per le fatiche e privazioni d'ogni genere che li rendono più accessibili al morbo.

Questa predisposizione è singolarmente favorita dallo stato nel quale vivono queste moltitudini, accampate a cielo scoperto, esposte ad un calore tropicale ed all'influenza dei miasmi pestilenziali che emanano da ammassi d'immondizie e dal carcame putrefatto d'animali offerti in sacrifizi di propiziazione. Queste cause permanenti d'infezione sono state ancor più gravi in quest'anno in forza di certi fatti che si possono riprodurre, e che noi crediamo dover segnalare a V. M.

Da una parte l'affluenza dei pellegrini convenuti alla Mecca per il Kousbanbeiram, festa dei sacrifizi, fu, per una circostanza speciale del rito mussulmano, di molto più considerevole in quest'anno che negli anni precedenti. Non si calcolano a meno di 200 mila gl'individui d'ogni età e d'ogni sesso venuti dai diversi paesi maomettani per compiere le sacre cerimonie, e va oltre il milione il numero dei montoni e dei cammelli sgozzati ed abbandonati sul suolo.

Non fa meraviglia che quest'agglomerazione di esseri umani e questa enorme quantità di sostanze animali in decomposizione abbiano sviluppato in proporzioni eccezionali le condizioni d'insalubrità alle quali vanno incontro abitualmente i pellegrini.

D'altra parte bisogna rimarcare che altre volte il movimento principale dei pellegrini si effettuava per via di terra e che le traversate per terra contribuivano ad ammigliorare lo stato igienico delle carovane dissipando gli elementi morbosi che trasportavano. Oggi al contrario, grazie alle facilità ed alle risorse della navigazione a vapore, la maggior parte di questi viaggi si fanno per mare, in breve tempo, col mezzo di bastimenti sui quali si accalcano a migliaia i mussulmani d'ogni nazionalità. Quest'accumulazione, unita alla brevità del tragitto, è certamente una fra le cause che più contribuiscono allo sviluppo dell'epidemia.

Queste nuove circostanze richiamano sulle operazioni d'imbarco e di trasporto dei pellegrini una sorveglianza ed un controllo che pare sieno stati insufficienti sin ora.

Si comprende quanto importi che lo stato sanitario a bordo dei bastimenti non sia simulato nè dai comandanti di questi bastimenti, nè dalle autorità che decidono sulla libera pratica.

È permesso di ritenere che se al punto di partenza avesse esistito una legge di osservazione e di sorveglianza, e se esatti rapporti sui casi di malattia sopraggiunti durante le traversate avessero richiamata la vigilanza delle intendenze sanitarie locali, si avrebbe potuto spegnere od isolare questi fomiti di infezione, che successivamente si estesero alla Siria, alla costa dell'Asia minore e ad una parte dell'Europa meridionale.

Dall'assieme dei fatti che abbiamo esposto, Sire, noi siamo condotti a dedurre questa conclusione, che sarebbe più che mai opportuno di provocare nel più breve tempo una conferenza diplomatica, nella quale vengano rappresentate le potenze interessate come noi alle riforme reclamate dall'attuale servizio sanitario in Oriente, e le quali, dopo di aver studiato le questioni che noi abbiamo l'onore di sottoporre all'attenzione di V. M., propongane soluzioni pratiche.

I membri di queste conferenze dovrebbero particolarmente esaminare se non fosse necessario costituire ai punti di partenza e d'arrivo dei pellegrini reduci dalla Mecca, cioè a Djeddah ed a Suez, delle amministrazioni sanitarie aventi un carattere internazionale che assicurasse la

loro indipendenza, e desse al loro controllo tutte le possibili garanzie di una leale imparzialità.

Noi dobbiamo contare sulle attive cooperazioni dei governi orientali, i cui Stati nel corso di queste epidemie sono i primi a soffrire per le stragi del flagello e per la interruzione delle relazioni commerciali.

Se, come osiamo sperarlo, V. M. si degna accordare il suo assenso alle considerazioni che noi abbiamo l'onore di esporle, il governo dell'imperatore si farebbe premura di mettersi in rapporto coi gabinetti stranieri per combinare di comune accordo, in una conferenza, un assieme di provvedimenti la cui necessità è provata dai recenti e dolorosi avvenimenti.

Noi siamo con rispetto, Sire, ecc. ecc.

Parigi 5 ottobre 1865.

Drouyn de Lhuys. — Béhic.

Prussia. — Si scrive da Berlino in data del 5 alla *Corresp. Havas:*

« Nei circoli politici non si parla che dell'accoglienza cordiale che il conte di Bismark avrebbe trovata presso il signor Drouyn de Lhuys.

« Il partito feudale è tutto entusiasmato del successo ottenuto dal grande ministro, e gli mancano le parole per celebrarne le glorie; a lui si attribuisce tutto ciò che giova agli interessi della Prussia e si va sino ad attribuirgli l'onore di aver provocata la scissione fra i rappresentanti della Prussia e quelli della Germania meridionale nell'assemblea di Francfort.

« Non si pensa omai più all'Austria; il nostro mondo diplomatico conosce troppo bene tutti i suoi imbarazzi all'interno per temere che possa frapporre ostacoli alle intenzioni della Prussia, e molto meno ancora si pon mente agli Stati medii tedeschi dal momento che si sa che essi non possono contare su di un appoggio effettivo delle potenze occidentali. Si teme però che non trovino un nuovo alleato nella Russia; ed è positivo che nei nostri circoli diplomatici regna qualche timore in proposito.

China. — Si scrive da Hong-Kong in data del 12 agosto:

« Nessuna notizia importante della China. La sua *Gazzetta Ufficiale* porta però, in data del 31 maggio, la nomina di Tsen-kouo-fann al posto di commissario imperiale e generalissimo delle truppe tartare, mongole e chinesi nelle provincie di Tche-li, Chaun-tong ed Houan; posto rimasto vacante per la morte sul campo di battaglia del celebre San-ko-linn-sinn.

« Il primogenito di quest'ultimo sarà primo luogotenente del nuovo comandante in capo, ed a giudicare del valore ch'egli spiegò dacchè divenne a sua volta re della sua tribù, il giovane sovrano avrà in lui un servitore così fedele quale sempre si mantenne Sennwang mentre era in vita.

« Non gli è già che pel momento si abbia a presentare occasione nè per Tseng, nè per Po di dar prove del loro valore guerriero, perchè non si sente più a parlare, come se non fossero mai esistiti, di que' ribelli, i quali, al dire di certa gente, or son due mesi non avevano che ad alzare i piedi e levar le braccia per passare a traverso delle mura di Pekin e distruggere la « dominazione antinazionale » dei Tartar Manciù.

« Da che dipende un simile apparire ed un sì subito disparire di quanto ci sembra essere una vasta insurrezione nazionale in China?

« Sovente dipende da cause molto semplici; gli è che quando direttamente od indirettamente non se ne immischiano alcuni stranieri, molte di queste ribellioni non hanno altro scopo che il saccheggio, o tutt'al più una privata vendetta di un individuo contro un magistrato, un prefetto, o forse contro un governatore di provincia.

« Raggiunto una volta lo scopo, la banda si disperde, o passa in altro paese: gli è come di un nuvolo di locuste che devastano ogni cosa là per dove passano, ma non si arrestano in nessun luogo; e come la China nel suo tutto è grande come quasi tutta l'Europa, i suoi uomini di Stato hanno a lottare contro infinite difficoltà per soddisfare alle esigenze della loro difficile posizione specialmente quando il prestigio della loro autorità è molto compromesso e che le pubbliche finanze sono esauste.

« Ad ogni modo è un gran passo quello di aver chiamato S. E. Tseng a riorganizzare le provincie settentrionali come egli riorganizzò, nei quattro anni che fu vicerè a Nankin, le provincie della China centrale.

« Come amministratore Tseng non ha rivali, e come la prima fonte dei malanni di questo vasto impero è appunto la cattiva amministrazione, così gli è a sperare che dal momento che quest'uomo eminente prenderà una parte più attiva e più immediata nella direzione suprema degli affari, questi miglioreranno con vantaggio della China, e profitto degli interessi che ha l'Occidente in questo paese.

« Il vice-console inglese signor H. W. Lay ha testè pubblicato il regolamento debitamente sanzionato dalla legazione inglese a Pekin del porto di Tché-fou. Non si tratta adunque più di abbandonare questo punto delle coste della China, punto il cui clima basterebbe da solo a farlo desiderare, quando non si avesse a sperarne un florido avvenire dalle relazioni molto estese dell'estero coll'interno della China.

« La città di Hann-Keon, liberata appena dai *bravi* che ne saccheggiavano i dintorni e maltrattavano gli abitanti, è attualmente minacciata da una nuova calamità pel gonfiar delle acque del grande fiume Hann. Se le pioggie non cessano, tutti i dintorni saranno necessariamente inondati, andranno a male i ricolti, e le popolazioni saranno esposte a spaventevole fame.

« E questo accade nel Kiang-Sou, dove la bellezza della natura, l'industria e la svariata ricchezza eran oggetto d'ammirazione di tutti coloro che avevano occasione di visitare quella fertile e popolata provincia. Oggidì per le devastazioni dei ribelli non vi si trovano più che rovine, paludi, deserti, la fame che s'alterna al cholera, il tifo, e strade coperte di morti o di moribondi. Le pioggie di quest'anno mettono il colmo a tutti questi malanni, e per poco che continuino vi ha ragione di temere che anche Chang-Hai non diventi per la quarta o quinta volta un vero fomite di peste, tanto sarà grande l'affluenza delle moltitudini affamate, le quali vengono ad accattare dallo straniero un magro sollievo alla miseria.

« La corte suprema, la quale deve giudicare in ultima istanza tutte le cause civili e criminali che riguardano sudditi inglesi residenti alla China od al Giappone è stata trasferita da Hong-Kong a Chang-Hai. Dal punto di vista delle relazioni pacifiche fra l'Inghilterra ed il celeste impero fu questo un ottimo provvedimento. Se importa che giustizia sia fatta a tutti gli Inglesi stati offesi da un Chinese, non conviene meno che si faccia altrettanto ogni qualvolta si tratta d'agire contro un Inglese accusato dagli indigeni, e che la sentenza pronunziata sia pubblicamente eseguita nel luogo istesso ove ebbe luogo l'offesa. Giacchè come si potrebbe altrimenti convincere i Chinesi che le autorità straniere, così energiche quando si tratta dei loro nazionali, vogliano e possano mantenersi imparziali per far giustizia ai reclami portati dagli indigeni?

« Ora questo scopo non si poteva raggiungere con una corte suprema risiedente a Hong-Kong, fuori cioè della China.

« D'altronde confidare, come pel passato, le funzioni della corte d'appello alla legazione di Pekin non era forse un disconoscere il principale oggetto della sua missione, e neutralizzare i buoni effetti rimandati col sopraccaricarla di un lavoro troppo svariato?

« Da ora in poi i ministri inglesi alla China ed al Giappone non avranno più altra ingerenza nella amministrazione della giustizia in queste contrade, che quella di confermare le sentenze di morte per renderle esecutorie quando però la condanna sia stata fatta alla unanimità da un giurì composto di 5 membri scelti fra residenti inglesi che abbiano ognuno un reddito almeno di 250 piastre all'anno.

« La partenza della corte suprema a Hong-Kong viene considerata come una grave perdita; essa dava autorità e prestigio alla città.

« Noi trovavamo del tutto naturale il ritenere questa città come una specie di capoluogo per le differenti piccole colonie straniere sparse sulla costa del vasto impero della China.

« Questa notizia non fu adunque, come tante altre, da noi aggradita per le nostre aspirazioni di futura grandezza, malgrado che in realtà sia un fatto del quale ognuno deve seriamente compiacersi sotto ogni aspetto.

« Basta per vero che la nostra colonia, di già sì fiorente pel sorriso delle nostre vallate, pel profumo sì delizioso delle nostre notti d'estate, sì attiva in abbellirsi, divenga ogni giorno più il ricettacolo dei banditi e dei ladri della China, senza che ci prenda fantasia di aggiungervi giornalmente altri industriali di tal fatta provnnienti da ogni parte del globo a bordo dei bastimenti che gettano l'àncora nel nostro porto.

« Abbiamo avuto l'esecuzione capitale di altri cinque sedicenti portoghesi condannati a a morte dalle ultime assisie per piraterie ed assassinii. Si crederebbe certamente impossibile il numero delle vittime immolate da questi cinque miscredenti; eppure tutti quei massacri vennero perpetrati in pieno mare, o sulle coste della China da una banda di stranieri.

« L'anno che corre lascierà ben triste memorie per la navigazione di cabottaggio delle nostre coste. Nello spazio di poche settimane l'un dopo l'altro andarono perduti quattro piroscafi due dei quali furono ingoiati dalle onde con tutti i passeggeri ed equipaggio.

« Fra questi il *Corée* battello postale della Compagnia peninsulare ed occidentale, che faceva il tragitto da Hon-Kong a Fou-Schéou, ed il *Chanticleer* di proprietà dei signori Douglas Lapraik e C. Tutti due erano diretti a Sonatao; perirono più di cento persone; si fecero infinite ricerche per constatare almeno il come sia successa una tal disgrazia; ma sin ora non se ne potè rilevar nulla.

« Al Giappone venne molto bene accolto l'arrivo di sir Hacry Peckes nuovo ministro inglese; egli si occupava ad installare la legazione inglese a Yeddo, e le autorità giapponesi si mostrarono molto favorevoli a tale misura. »

NOTIZIE E FATTI DIVERSI

AMMINISTRAZIONE DELLE POSTE ITALIANE.

Uffizio di Firenze.

Nota delle lettere e stampe ferme all'Uffizio di Affrancatura in Firenze, per difetto di regolare affrancazione, dal 1° ottobre a tutto il 7 detto mese.

Lettere: Anselmi Eugenio, Civitavecchia — Carraresi Roberto, Roma — *Commercio* (Direttore del Giornale) Lisbona.

Stampe: Attard Nicola, Scordio — Bonsfield Giorgio, Chepstova — *Bien Public* (Direttore del giornale *Le*), Bruxelles — Boin, Bruxelles — Carrano dott. Michele, Napoli — Di Dio Tito, Viareggio — Dymoke Champion, Serivelsby-Court — Daube e C., Francoforte sul Meno — Gabella Clemente, Torino — Giovannini Giovanni Francesco, Arcidosso — Guala Carlo, Livorno — Garinci Filippo, Viterbo — *Journal de Bruxelles*, Bruxelles — Monti avv. Cesare, Ferrara — Mariani, Firenze — Mazzoli Annibale, Chiusi — Manci avv. Pillade, Lajatico — Rostan e C., Napoli — Roselli Sante, Orvieto — Renè, Paris — *Rèvue du Monde Catholique*, Paris — Salmoni G. S., Alessandria d'Egitto — Stringhini Giacomo, Bergamo — Trotti Cesare, Montemarano — Yarak Alberto, Bologna.

Firenze, li 8 ottobre 1865.

— Il *Corriere Mercantile* di Genova scrive in data del 7:

Viene a nostra cognizione un nuovo atto di quella nobile e generosa munificenza, con la quale il giovinetto principe Oddone viene sì sovente manifestando il suo animo eletto e l'amore ch'egli porta alla nostra Genova. Assieme al superbo palazzo Ala-Ponzoni, il principe acquistava recentemente il copioso e scelto Museo di storia naturale, fondatovi già dal marchese Durazzo. Bramando che questa ricca suppellettile scientifica torni a vantaggio dei pubblici studii nella nostra città, il principe Oddone annunziò che ne farebbe dono all'Istituto nautico che sta per sorgere mercè la riunione delle Scuole tecniche-nautiche e dell'Istituto tecnico provinciale, e che, già splendidamente fornito di gabinetti e di un eccellente corredo di materiali d'ogni genere, è destinato anche mercè di questo ragguardevole dono, ad assumere un posto eminente fra gli stabilimenti scolastici del Regno.

— Scrivono da Recco allo stesso giornale:

Il giorno 30 settembre fu pel nostro borgo un giorno di pubblica gioia.

Alle ore 9 circa antim. era varata la magnifica e superba nave *Panchito* della 1ª classificazione e della portata di 1000 tonnellate. È nostro dovere, per debito di giustizia e per far toccar con mano a chi spetta l'utilità dei Cantieri per l'industria privata, informare il lettore del progresso fatto in 4 anni appena per mezzo dell'attività, zelo e precisione del costruttore di 1ª classe signor Paolo Rolla.

In un cantiere tanto ristretto per lo spazio e nel quale appena vi è capacità per 3 grosse navi, pure nel corrente anno 1865 il *Panchito* è la 4ª nave di grossa portata, (non mai minore di 800 tonnellate) che fu slanciata in mare. La 5ª è in pronto per il varo e la 6ª forse anch'essa prima del giro dei dodici mesi potrà essere pure ultimata. Non sono tanto frequenti gli esempi di una tanto febbrile agitazione per il lavoro, quale regna sul nostro Cantiere. L'armatore del *Panchito* è il signor Michelangelo Lavarello, di Recco, capitano di lungo corso che per ottenere tale rapida costruzione spiegava non poca solerzia.

Serva di sprone il presente articolo al Municipio di Recco ed al Governo, al quale da qualche anno ci consta che fu presentato il relativo progetto di allargamento del Cantiere onde si persuadano che l'industria ed il lavoro sono i soli moventi in società che possono rendere florida e prospera la condizione dei paesi e della massa dei loro amministrati.

Le Torpedini. — Si legge nel *Times* del 5:

Ieri ebbe luogo alla presenza del duca di Sommerset e d'altri membri del Consiglio dell'Ammiragliato a Chatam, una serie di importanti esperimenti delle nuove invenzioni in fatto di guerre navali.

Lo scopo delle sperienze era quello di accertare l'effetto di quei terribili strumenti di distruzione dei quali tanto si discorse durante il periodo dell'ultima guerra americana.

L'invenzione provata ieri e sottoposta al giudizio ed all'approvazione dei signori dell'Ammiragliato, appartiene al signor Wood, ufficiale della marina degli Stati Uniti, unitamente al signor M. G. W. Beardslee, un altro Americano, che trovasi ora tra noi a dirigere le sperienze.

Il signor Beardslee aveva fatto gli opportuni apparecchi, e sabato scorso aveva sommerso alla bocca del bacino di Chatam, nella Medway, una enorme torpedine tenendovela fino a ieri, onde dimostrare come una lunga immersione non alterasse per nulla la sua forza d'esplosione. Poco lungi era ancorata la chiglia del *Tersicore*, vecchia nave in legno della portata di 18 cannoni e di 500 tonnellate circa, messo dall'Ammiragliato a servigio del signor Beardslee.

Le torpedini adoperate ieri erano di due sorta; le une dette galleggianti elettrici, le altre a percussione: questi nomi indicano il modo col quale ha luogo cilindri vuoti, l'esplosione: sì le une che le altre hanno la forma di impermeabili, in ferro battuto, di differente ampiezza e forza.

Le più grosse portavano una carica di 440 libbre di polvere, le più piccole di 68 libbre; quelle avevano una lunghezza di 9 a 10 piedi, ed un diametro di un piede: le seconde con un diametro ad un dipresso eguale, erano di due terzi meno lunghe.

A ciascuna torpedine va unito un battello cilindrico; allorchè vuolsi immergere la bomba ad una data profondità, prima di appiccarvi il fuoco, la corda che le unisce al battello può assai agevolmente svolgersi e regolare.

Da sabato in un punto determinato da un'asta con banderuola rossa era rimasta immersa nel fondo del torrente come fu detto, una delle torpedini più grosse caricata con 440 libbre di polvere. Stabilita la comunicazione elettrica con questa bomba, e datovi il fuoco, in un attimo fu visto erompere dall'imo del fiume una immensa colonna d'acqua, che nelle forme e per l'impeto ricordava talune di quelle terribili trombe che i marinai incontrano talora nel Mediterraneo. Ma la sperienza di maggior interesse era ancora a farsi. Dopochè furono collocate sotto la carena del *Tersicore* due torpedini del calibro di 75, ad una profondità di circa 7 piedi, e fu dato il segno per comunicare la scintilla elettrica alla polvere in essi chiusa, si udì subitamente una cupa detonazione seguita da un visibile sollevamento e da uno scroscio in tutto il legno; pareva il lugubre suono di catene che s'urtano e si spezzano; grosse ondate sospinte dalla forza dell'esplosione ricadevano sul ponte del bastimento senza che si scorgesse perciò che alcuna delle sue compaginature ne fosse staccata; nessuna fu vista saltare in aria o cader nell'acqua e il *Tersicore* colò a fondo sopra un fianco; l'acqua non era sufficientemente profonda per sommergerlo intieramente, altrimenti sarebbe stato inghiottito; ma è irreparabilmente perduto; sarà forza scalzarlo e trarlo sulla spiaggia, perchè non imbarazzi la navigazione.

Dopo questa catastrofe il yacht dell'Ammiragliato girò intorno al *Tersicore* per esaminarlo dappresso, e dopo parecchie altre esperienze di minor conto i signori dell'Ammiragliato ritornarono a Chatam.

Si attende col più vivo interesse la pubblicazione del rapporto ufficiale su queste esperienze.

ULTIME NOTIZIE

Bollettino sanitario

Bari. — Dall'8 al 9, casi 2; morto 1.

Barletta. — Dall'8 al 9, casi 19; morti 18, 11 dei quali dei giorni precedenti.

Id. — Dal 9 al 10, casi 31; morti 27, 21 dei quali dei giorni precedenti.

Bisceglie. — Dal 7 all'8, casi 7; morti 8.

Id. — Dal 9 al 10, casi 6; morti 4.

Molfetta. — Dall'8 al 9, caso 1; morti 3, 1 dei quali dei giorni precedenti.

Lucera. — Dall'8 al 9, casi 4; morti 3, 1 dei quali dei giorni precedenti.

Melfi. — Dal 7 all'8, caso 1; morto 1.

San Giovanni a Teduccio. — Dall'8 al 9, caso 1; morto 1.

Id. — Dal 9 al 10, casi 3.

Brindisi. — L'8, casi 10; morti 7.

Acqui. — Dal 9 al 10, caso 1; morti 3 dei giorni precedenti.

Macerata (città e territorio). — Dall'8 al 9, casi 2.

Zuccarello (Albenga). — Dal 9 al 10, caso 1.

Il principe Amedeo di Savoia, che si trova attualmente a Londra, è aspettato fra breve in Francia. (*Pays*).

— Il ritorno delle LL. MM. l'imperatore e la imperatrice dei Francesi a Parigi è definitivamente fissata pel giovedì 12 corrente.

Il Consiglio dei ministri che doveva aver luogo il giorno 10 è stato prorogato sino a sabato 14. (*Pays*).

— Da una lettera da Roma al *Journal des Débats* caviamo quanto segue:

« I Romani hanno accolto l'articolo del *Moniteur* con islancio di gioia, che in qualunque altro momento si sarebbe mutato in una imponente dimostrazione.

« Nelle circostanze presenti essi hanno creduto di dover contenere l'espressione dei loro sentimenti per non compromettere nulla, e pel timore di fornire alla polizia un pretesto per esercitare nuovi rigori. Nulla prova meglio l'ardore delle loro aspirazioni quanto la cura che pongono nel rinserrarle in se stessi, e forse non si tien loro abbastanza conto della forza di carattere che bisogna avere per padroneggiarsi fino a sembrar freddi ed indifferenti.

— È morto il duca Marino Torlonia nella sua villa di Frascati, in seguito a ferite ricevute nella catostrofe del 6 luglio scorso presso la stazione di Rognac. Tuttavia egli era fra i classificati dall'amministrazione della ferrovia come feriti leggermente.

— L'*Epoca* di Madrid annunzia che prima della fine dell'anno il Pontefice pubblicherà una Enciclica per la convocazione in Roma di tutti i vescovi della cattolicità, in occasione del Giubileo universale che deve aver luogo nel 18° centenario della morte di S. Pietro.

— Intorno agli arruolamenti per la legione straniera nel Messico il *Constitutionnel* scrive:

L'arruolamento della legione straniera, i cui battaglioni agiscono nel Messico, ma il cui deposito è sempre rimasto in Africa, ha dato luogo ad assurde dicerie. Si sa che in tutte le nostre piazze militari di confine sono stabiliti uffici di arruolamento, come sfogo sicuro aperto all'attività degli stranieri di tutte le nazioni, i quali dopo avere abbandonato il loro paese natio hanno esaurito tutti i loro mezzi e non hanno trovato impiego. Ve n'ha pure parecchi che sono tratti agli uffici d'arruolamento dal desiderio di far campagne sotto la bandiera francese. Noi non sappiamo se gl'ingaggi che a Lilla furono ricevuti da due mesi fossero o no più numerosi dell'usato, come si è detto. Il desiderio d'andare a raggiungere nel Messico dei compatrioti, i quali fecero bravamente il loro dovere, fu forse un forte stimolo che spinse maggior numero di Belgi del consueto a passare il nostro confine per arruolarsi? Noi nol sappiamo. Ma questo possiamo affermare che un tal fatto, se sussiste, è spontaneo, e non fu in nessuna guisa provocato.

Non è vero che siansi moltiplicati gli uffici, non è vero neppure che siansi offerti premi nè gradi ai volontari stranieri. Gli uomini che si presentano possono ben giustificare con certificati autentici i loro gradi, ma essi sono ricevuti come semplici soldati. È falso del pari che siano stati accettati alcuni dei nuovi venuti con armi e bagagli.

La legione straniera, gli ufficiali della quale per la maggior parte, sia a titolo di francesi, sia a titolo di stranieri, sono nostri compatrioti, ha reso segnalati servigi al Messico sotto il comando del colonnello Jeannigros. Essa ebbe la sua parte di pericoli, di fatiche e di gloria nel corpo di spedizione. Essa merita dunque che non si lasci insinuare nessun dubbio sul modo con cui è reclutata. I suoi soldati sono volontari, e i suoi sott'ufficiali hanno tutti conquistato i galloni colla loro condotta e bravura.

— Non è soltanto a Duppel e nelle isole di Alsen che i prussiani accelerano la costruzione delle fortificazioni.

Informazioni positive che ci arrivano da Flensbourg ci annunziano che si sta per intraprendere dei lavori di qualche rilievo anche nei porti di questa città, e tanta è l'importanza che il Gabinetto di Berlino attribuisce a questi lavori, che è stato dato l'ordine di terminarli in ventiquattro giorni. (*Pays*).

DISPACCI ELETTRICI PRIVATI

(AGENZIA STEFANI)

Nuova-York, 28 settembre.

La Convenzione della Carolina del Sud ha deliberato di spedire una deputazione per implorare dal presidente Johnson un atto di clemenza a favore di Davis e di Stephens.

I Feniani tennero a Nuova-York un grande *meeting*, in cui deliberarono di emettere un prestito irlandese.

La Convenzione d'Alabama annullò l'atto di separazione, approvò l'abolizione della schiavitù, dichiarò che i soli bianchi dovranno votare per la nomina dei rappresentanti dello Stato.

Il procuratore generale decise di non accogliere le domande di perdono per gl'insorti che risiedono presentemente all'estero.

Assicurasi che il Canadà non abbia restituito tutte le somme di cui si erano impadroniti i saccheggiatori di S. Albano, e che Seward abbia domandato al governo inglese la consegna del rimanente di quelle somme.

Il *Panama Star* assicura che il comandante del vapore inglese, *Devastation* è partito per inseguire il *Shenandoha*, dichiarando che lo tratterebbe come un legno corsaro.

Oro 144. Cotone 44 1/2.

Torino, 9.

Rendita italiana 64 72 1/2.

Parigi, 9.

CHIUSURA DELLA BORSA DI PARIGI.

	Ott. 7	9
Fondi francesi 3 0/0 in liq.	67 65	67 75
Id. 4 1/2 0/0	96 —	95 75
Consolidati inglesi 3 0/0	88 1/4	88 3/4
Cons. italiano 5 0/0 (in contanti)	64 75	64 80
Id. (fine mese)	64 85	65 10
VALORI DIVERSI.		
Azioni del Credito mobiliare francese	826	833
Id. italiano	420	417
Id. spagnuolo	477	480
Azioni strade ferrate Vittorio Emanuele	231	235
Id. Lombardo-venete	435	430
Id. Austriache	402	400
Id. Romane	201	200
Obb. strade ferr. Romane	188	185
Obbligazioni della ferrovia di Savona	—	175

Parigi, 10.

La Banca di Francia elevò lo sconto dal 4 al 5 per cento.

Roma, 10.

Il *Giornale di Roma* smentisce l'asserzione dei giornali italiani che la Francia abbia proibito di stampare alcune espressioni dell'allocuzione del Papa. Nessuno ha pensato d'imporre un *veto* a cui già non sarebbesi dato nè avrebbesi potuto dare ascolto.

Shanghai, 4 settembre.

Gl'insorti riportarono alcune vittorie nella Tartaria occidentale.

Un rapporto ufficiale annunzia che Purgovine è morto annegato.

Francesco Barberis, *gerente.*

TEATRI

SPETTACOLI D'OGGI.

TEATRO NICCOLINI, ore 8 1/4 — La drammatica compagnia francese Meynadier rappresenta: *La revanche de Lauzun.*

TEATRO NAZIONALE, ore 8 — Opera buffa: *Don Checco* del maestro De Giosa — Ballo *Lo Yankee* del coreografo G. Bini.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE

fatte nel Regio Museo di fisica e storia naturale di Firenze

nel giorno 9 ottobre.

	ORE 9 antim.	3 pom.	9 pom.
Barometro, a metri 72, 6 sul livello del mare	mm 751, 6	mm 747, 4	mm 746, 6
Termometro centigrado	15, 0	17, 5	16, 0
Umidità relativa	93, 0	95, 0	95, 0
Stato atmosferico	pioggia	nuvolo	nuvolo
Vento direzione / forza	NO debole	E debole	E debole

Temperatura Massima + 22,5 / Minima + 10,5 — piogg. nelle 24 ore 30,7

Minima nella notte del 10 ottobre + 15,0

Pioggia ad intervalli.

LISTINO OFFICIALE DELLA BORSA COMMERCIALE

Firenze, 10 ottobre 1865.

VALORI	FINE CORRENTE L	FINE CORRENTE D	FINE PROSSIMO L	FINE PROSSIMO D	NOMINALE	PREZZI FATTI
5 % god. 1 Lug. 65	64 85	64 80	65 20	65 15	» »	» »
Sottoscrizione 5 % 1 Lug. 65	» »	» »	» »	» »	» »	» »
3 % god. 1 Ott. 65	41 65	41 60	» »	» »	» »	» »
Imprestito Ferriere » 1 Lug. 65	» »	» »	» »	» »	84 »	» »
Obb. Tes. Tosc. 1849 5 % p. 10 1 »	» »	» »	» »	» »	103 1/2	» »
Az. Banc. Naz. Tosc. » 1 Gen. 65	1710	1705	» »	» »	» »	» »
Cassa di Sconto Toscana in sott.	» »	» »	» »	» »	180 »	» »
Banca di Credito italiano	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obb. Tabacco 5 % » 1 Lug. 65	» »	» »	» »	» »	99 1/2	» »
Az. SS. FF. Livor. » 1 »	» »	» »	» »	» »	72 1/2	» »
Obb. 3 % dette, val. nom. L. 500 1° luglio 65	213 »	212 »	» »	» »	» »	211 1/2 c.
Obb. 3 % dette, val. nom. L. 420 1° marzo 65	» »	» »	» »	» »	190 »	» »
Az. S. F. Cent. Tosc. di 840 lire italiane 1 Gen. 65	» »	» »	» »	» »	47 1/2	» »
Obb. dette 1 Lug. 65	» »	» »	» »	» »	360 »	» »
Impres. comunale 5 % 1 Giu. 65	» »	» »	» »	» »	85 »	» »
Detto in sottoscrizione	82 1/2	81 »	» »	» »	» »	81 f.c.
Detto in sottoscrizione liber.	80 »	» »	» »	» »	» »	» »
Ob. S. F. Marem. 5 % » 1 Lug. 65	» »	» »	» »	» »	70 1/2	» »
Az. SS. FF. Meridion. » 1 Mar. 65	» »	» »	» »	» »	335 »	» »
Obbl. 3 % dette 1 Giu. 65	» »	» »	» »	» »	185 »	» »
Dette demaniali 1 Ott. 65	392 1/2	391 »	» »	» »	» »	» »
Pantelegrafo Caselli	» »	» »	» »	» »	» »	» »
5 % italiano in piccoli pezzi	» »	» »	» »	» »	65 00	» »
3 % idem	» »	» »	» »	» »	41 75	» »

CAMBI	Giorni	L	D
Livorno	8	100 »	99 3/4
Detto	30	99 1/2	99 1/4
Detto	60	99 »	98 3/4
Roma	30	504 »	502 »
Bologna	30	99 3/4	99 1/2
Ancona	30	99 3/4	99 1/2
Napoli	30	99 3/4	99 1/2
Milano	30	99 3/4	99 1/2
Genova	30	99 3/4	99 1/2
Torino	30	99 3/4	99 1/2
Venezia e f. g.	30	246 »	244 »
Trieste	30	» »	» »
Detto	90	» »	» »
Vienna	30	» »	» »
Detto	90	» »	» »
Augusta	30	» »	» »
Detto	90	210 »	208 »
Francoforte	30	» »	» »
Amsterdam	90	» »	» »
Amburgo	90	» »	» »
Londra	30	25 30	25 10
Detto	90	24 98	24 85
Parigi	30	100 1/2	99 5/8
Detto	90	99 1/2	98 1/2
Lione	90	99 1/2	98 1/2
Marsiglia	90	99 1/2	98 1/2
Sconto Banca 6 %.			

VALORI A PREMIO	FINE CORRENTE Prezzo Lettera	Prezzo Denaro	PREMIO	FINE PROSSIMO Prezzo Lettera	Prezzo Denaro	PREMIO
5 % godimento 1° gennaio	» »	» »	» »	» »	» »	» »
3 % » 1° settembre	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Azioni Strade Ferrate Livornesi	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Dette meridionali	» »	» »	» »	» »	» »	» »

OSSERVAZIONI

Prezzi fatti del 5 % — 64, 85 fine corrente.

Il Sindaco Angiolo Montera.

Segue **ELENCO N° 18** delle Pensioni liquidate dalla Corte dei Conti del Regno a favore d'Impiegati civili e militari e loro famiglie. — (*Vedi il n° 236*)

N° d'ordine	COGNOME E NOME	DATA E LUOGO DELLA NASCITA	QUALITÀ	LEGGE APPLICATA	DATA DEL DECRETO di liquidazione	PENSIONE		OSSERVAZIONI
						MONTARE	DECORRENZA	
124	Vianoli Pietro Antonio	2 agosto 1816 — Orizzano	caporale di cavalleria	27 giugno 1850	27 dicembre 1864	274 »	30 ottobre 1864	
125	De Palma Giuseppe	20 marzo 1813 — S. Maria di Capua	foriere nei veterani	id.	id.	344 »	16 ottobre 1864	
126	Puoja Vito Ferdinando	12 gennaio 1804 — Laterza	caporale nei veterani	id.	id.	283 »	id.	
127	Farina Marina Antonia Agostina	27 agosto 1821 — Genova	vedova di Lena Antonio, già nocchiere nel corpo R. equipaggi	20 giugno 1851	id.	375 »	27 agosto 1864	durante vedovanza.
128	Pennino Francesco	13 ottobre 1845 — Napoli	già marinaio nel corpo R. equipaggi	id.	id.	200 »	1 gennaio 1865	
129	Milosa Giuseppe	10 ottobre 1811 — Napoli	nocchiere nel corpo R. equipaggi	id.	id.	840 »	16 ottobre 1864	
130	Ferrara Domenico	3 novembre 1815 — Capri	timoniere e cannoniere nel corpo R. equipaggi	id.	id.	418 »	id.	
131	Gambero Antonio	3 luglio 1819 — Napoli	2° nocchiere nel corpo R. equipaggi	id.	id.	505 »	1 ottobre 1864	
132	Repossi Pietro	1 novembre 1841 — Dovero	soldato di fanteria	27 giugno 1850	id.	350 »	19 ottobre 1864	
133	Palma Pantaleo	3 agosto 1815 — Zollino	foriere veterano	id.	id.	374 50	23 ottobre 1864	
134	Polista Francesco	22 ottobre 1810 — Napoli	sergente veterano	id.	id.	333 »	15 ottobre 1864	
135	Gulli Gioachino Pietro Giuseppe	25 febbraio 1864 — Palermo	id.	id.	id.	366 »	1° ottobre 1864	
136	Cecere Silvestro	12 marzo 1821 — Ponza	foriere veterano	id.	id.	311 »	11 settembre 1864	
137	Amodio Rosa Maria Carolina	12 luglio 1810 — Napoli	vedova del già impiegato dei lotti Cosa Francesco	14 aprile 1864	id.	150 »	3 maggio 1864	id.
138	Bernini Giovanni Battista	5 settembre 1784 — Parma	già portiere nel cessato dicastero della pubblica istruzione in Parma	2 luglio 1822	id.	506 19	16 ottobre 1864	
139	Costanzo Andrea	1 ottobre 1792 — Napoli	foriere nei veterani	27 giugno 1850	id.	454 »	1 ottobre 1864	
140	Groppi Maria	12 giugno 1814 — Rottafreno	vedova dell'avvocato Devoti Vincenzo, già giudice di mandamento	2 luglio 1822	id.	666 66	27 marzo 1864	id.
141	D'Inceçco Pasquale	23 settembre 1839 — Castellamare	già soldato di fanteria	27 giugno 1850	id.	200 »	10 novembre 1864	
142	Carignani Raffaele	12 aprile 1842 — Zocca	soldato di fanteria	id.	id.	350 »	4 novembre 1864	
143	Scrivani Stefano	20 maggio 1840 — Calendasco	soldato di cavalleria	id.	id.	350 »	11 novembre 1864	
144	Dessì-Sini sacerdote Raimondo	15 dicembre 1790 — Baso	già maestro di latinità	28 luglio 1835	id.	80 »	15 dicembre 1860	
145	Frignani Pietro	24 febbraio 1790 — Busseto	medico della casa di forza di Parma	2 luglio 1822	id.	354 83	16 ottobre 1864	
146	Scartabella Paolo	5 luglio 1836 — Sessa	soldato veterano	27 giugno 1850	id.	350 »	1 ottobre 1864	
147	Carnevale Donato	1 aprile 1835 — Caserta	id.	id.	id.	200 »	id.	
148	Urcinoli Michelangelo	1 dicembre 1835 — Casinale	id.	id.	id.	200 »	id.	
149	Fusco Francesco	7 marzo 1837 — Agnone	id.	id.	id.	200 »	7 settembre 1864	
150	Ianniello Raffaele	11 ottobre 1835 — Maddaloni	soldato di fanteria	id.	id.	200 »	5 settembre 1864	
151	Cannata Fortunato	17 febbraio 1840 — Messina	id.	id.	id.	350 »	6 ottobre 1864	
152	Bartolano Luigi	27 marzo 1813 — Palermo	già guardia dei dazi indiretti	25 gennaio 1823	id.	136 »	16 ottobre 1862	
153	Genovese Rosario	16 novembre 1791 — Terranova	guardia doganale	id.	id.	136 »	id.	
154	Spataro Gaetano	28 aprile 1800 — Trapani	id.	id.	id.	136 »	id.	
155	Anastasi Francesco	26 luglio 1804 — Palermo	sotto-brigadiere doganale	id.	id.	229 50	id.	
156	Russo Francesco	16 agosto 1864 — Ustica	già marinaio di 1ª classe nella ex marina napoletana	6 settembre 1816 17 aprile 1832	id.	316 20	2 marzo 1863	
157	Perrone Benedetta	21 marzo 1816 — Frapuzzi	vedova del già foriere marinaio doganale Goglio Carlo	8 maggio 1816	id.	76 50	15 gennaio 1863	id.
158	Fallani Ottavio	6 aprile 1841 — Casellina Torri	soldato tamburino	27 giugno 1850	id.	350 »	1 novembre 1864	
159	Giacalone Giovanni	7 settembre 1791 — Palermo	già caporale nei veterani	id.	id.	310 »	11 settembre 1864	
160	Bertaud Clemente	20 settembre 1803 — Torino	già applicato di 1ª classe nell'amministrazione centrale della guerra	14 aprile 1864	id.	1760 »	1 settembre 1864	
161	Mingarelli Amalia	11 febbraio 1818 — Ancona	vedova di Specciotti Pietro sostituito segretario del tribunale di Bologna	id.	id.	280 »	28 giugno 1864	id.
162	Trancone Giuseppe	2 maggio 1810 — S. Lorenzo	già ufficiale nell'amministrazione delle poste	3 maggio 1816	dicembre 1864	374 »	1 novembre 1862	
163	Martini Luisa	—	vedova di Mazzoni Ferdinando, già tan dei cavalieri in Pisa	22 novembre 1849	id.	333 20	13 luglio 1864	id.
164	Carezano Carolina	30 novembre 1800 — Carosio	vedova di Carozzo Augusto, già commissario alle visite di dogana	25 marzo 1822	id.	802 73	1 agosto 1864	id.
165	Silvestri Felicita	24 settembre 1808 — Bollano	vedova di Baldassare Emanuele, agente sedentario di 5ª categoria	id.	id.	325 43	26 luglio 1861	id.
166	D'Avino Luigi	9 luglio 1816 — Somma	già caporale nella gendarmeria napoletana	3 maggio 1816	id.	76 50	9 ottobre 1864	
167	Riccitelli Rosa	27 maggio 1811 — Sinigaglia	vedova di Mazzucchi Luigi, già sergente nelle truppe pontificie	30 gennaio 1822 16 aprile 1844	id.	170 24	13 settembre 1862	id.
168	Baglione Giovanni	1 dicembre 1810 — Mombararo	già contabile di 1ª classe nel personale contabile d'artiglieria	14 aprile 1864	id.	2156 »	16 agosto 1864	
169	Sala Rosa	30 gennaio 1835 — Como	vedova di Torri Carlo, già brigadiere doganale	20 settembre 1821	id.	258 52	28 settembre 1864	id.
170	Sbarbaro Giacomo	21 marzo 1792 — Bergamo	già scrittore negli uffici delle pubbliche costruzioni in Lombardia	direttive austr.	id.	1037 03	1 luglio 1864	
171	Casati Raffaela	14 maggio 1803	vedova di Carlo Galli, già maestro elementare in Milano	id.	id.	259 24	—	per una volta tanto.
172	Invitti Natale	25 settembre 1794 — Perledo	già spazzino del cessato ufficio di comisur.° in Milano	id.	id.	—	1 marzo 1864	centesimi 43 300/1000 al giorno.
173	Meda Pietro	25 maggio 1801 — Milano	già cursore presso il R. ufficio del registro in Monza	id.	id.	388 88	1 agosto 1864	
174	Danioni Felicita	10 dicembre 1818	vedova la prima e figlia la seconda di Giorgio Bianchi d'Adda, già giudice di tribunale	id.	id.	1037 03	27 novembre 1863	durante vedovanza.
	Bianchi d'Adda Angela	16 aprile 1849 — Bozzolo	—	—	—	129 63	id.	durante lo stato nubile, od eventuale anteriore provvedimento.
175	Gulmanelli Gaetano	7 agosto 1816 — Faenza	già sergente nei veterani	27 giugno 1850	id.	344 »	24 ottobre 1864	
176	Petrini Agostino	18 dicembre 1822 — Livorno	sottotenente nello stato maggiore delle piazze	25 maggio 1852	id.	360 »	7 aprile 1864	per anni 9, mesi 6.
177	Matarasso dottor Antonio	13 dicembre 1815 — Gaeta	cappellano militare	id.	id.	700 »	24 settembre 1864	per anni 5.
178	Perniciaro Domenico	9 ottobre 1807 — Vicari	già soldato veterano	27 giugno 1850	id.	207 50	6 ottobre 1864	
179	Drago Catterina	15 marzo 1823 — Genova	vedova con prole di Villa (Vignati) Tommaso, aiutante macchinista nella marina militare	20 giugno 1851	id.	100 »	1 marzo 1864	durante vedovanza.
180	Tricerri Luigia	11 maggio 1832 — Genova	vedova del maggiore di fanteria Gaudenzio Corrino	27 giugno 1850	id.	435 »	1 agosto 1864	id.
181	Destefani Biagio	30 agosto 1809 — Montelupo	già appuntato nel corpo dei carabinieri	id.	id.	432 »	30 ottobre 1864	
182	Danusso Felice Fortunato	22 marzo 1810 — Torino	già maresciallo d'alloggio nel corpo dei Reali carabinieri	id.	id.	810 »	22 ottobre 1864	
183	Castelletti Vito Antonio	24 febbraio 1816 — Brindisi	sergente veterano	id.	id.	373 20	6 ottobre 1864	
184	Montalbano Domenico	2 marzo 1814 — Palermo	id.	id.	id.	344 »	14 ottobre 1864	
185	Iovino Francesco	1 aprile 1785 — Trapani	caporale veterano	id.	id.	400 »	7 ottobre 1864	
186	Sciulla Giovanni Battista	18 ottobre 1818 — Palermo	id.	id.	id.	238 »	6 ottobre 1864	
187	Rizzo Giuseppe	17 marzo 1803 — Marsala	id.	id.	id.	283 »	7 ottobre 1864	
188	Grazioso Giuseppe	18 marzo 1814 — Castel S. Lorenze	id.	id.	id.	265 »	1 novembre 1864	
189	Fusco Raffaele	10 gennaio 1818 — Capua	foriere veterano	id.	id.	322 »	11 novembre 1864	
190	Salis Giovanni Battista	23 dicembre 1828 — Torino	già guardiano ca[illegible]rario	14 aprile 1864	id.	385 »	1 febbraio 1862	
191	Femia Maria	9 febbraio 1806 — Cittanova	vedova di Romeo [illegible]codem[illegible] guardaboschi	id.	id.	150 »	12 giugno 1864	id.
192	Pesce Bartolomeo	22 aprile 1799 — Martino Alba	già guardiano carcerario	id.	id.	1100 »	—	per una sol volta.
193	Boccadoro Giuseppe	18 febbraio 1806 — Lodi	già aiutante verificatore del catasto	id.	id.	927 »	1 dicembre [illegible]	
194	Agostini Agostino	19 gennaio 1806 — Bergamo	già veditore nell'amministrazione delle gabelle	id.	id.	1458 »	1 settembre 1864	
195	Mastroserio Giuseppe	9 maggio 1807 — Cerato	già sostituito cancelliere	id.	id.	843 »	28 aprile 1864	
196	Zunino Bernardo	13 novembre 1808 — Righetto	già capo guardiano	id.	id.	720 »	1 settembre 1864	
197	Borgarino Giovanni Gioachino	24 marzo 1820 — Bove	già capo officina Borghesa	id.	id.	1538 »	16 maggio 1864	
198	Pizzamiglio Achille	24 gennaio 1811 — Cremona	già sotto-segretario di 2ª classe	id.	id.	1446 »	1 settembre 1864	
199	Negroni Giovanni	9 maggio 1794 — Perugia	segretario dell'ufficio dell'avvocato dei poveri, presso la Corte d'appello di Perugia	1 maggio 1828 28 giugno 1843	id.	1516 20	17 marzo 1864	
200	Estremola Federico	30 marzo 1805 — Palermo	ufficiale di 3ª classe al dicastero Finanze	14 aprile 1864	id.	979 »	1 giugno 1863	
201	Mangiero Giuseppe	12 settembre 1808 — Foggia	già guardia doganale	3 maggio 1816	id.	136 »	16 novembre 1862	
202	D'Alessandro Ferdinando	3 aprile 1784 — Tempera	brigadiere doganale	id.	id.	459 »	1 dicembre 1862	
203	Casardi Maria Giovanna	28 aprile 1815 — Barletta	orfana del ricevitore doganale Giuseppe e di Antonia Del Vecchio	id.	id.	255 »	22 dicembre 1863	durante lo stato nubile e maritandosi le sarà pagata un'annata di pensione.
204	Pardo Francesco	16 agosto 1783 — Girgenti	primo portiere presso la Gran Corte criminale in Girgenti	25 gennaio 1823	id.	595 »	1 gennaio 1862	
205	Perris Baldassare	5 maggio 1810 — Napoli	artefice di marina	3 maggio 1816	id.	1351 50	1 novembre 1864	
206	Imberti Luigi	5 agosto 1827 — Sospello	sottotenente nel 58° reggimento fanteria	25 maggio 1852	id.	360 »	7 settembre 1864	per anni 8 e mesi 6.
207	Gallo Giuseppe	15 giugno 1808 — Santeranio	foriere veterano	27 giugno 1850	id.	443 »	16 settembre 1864	
208	Azzara Laura	20 giugno 1841 — Palermo	vedova di Scaduti Rosario, già capo-sezione nella già luogotenenza	25 gennaio 1823	id.	666 66	15 aprile 1864	durante vedovanza.
209	Gioia Soccorsa, Anna Maria	27 agosto 1854 — Palmi	orfana di Gaetano, guardia doganale, e di Giuseppa Grasso	13 maggio 1862	id.	165 »	24 giugno 1864	durante lo stato nubile e la minore età.
210	Arpino Colomba	14 febbraio 1830 — Vico Equense	vedova di Branca Antonio, guardia doganale	id.	id.	90 »	27 settembre 1863	durante vedovanza.
211	Ottaviano Anna Maria	29 giugno 1800 — Napoli	vedova in seconde nozze di Serra Nicola, maestro di scherma	3 maggio 1816	id.	136 »	21 aprile 1864	durante vedovanza della madre e stato nubile per le figlie, e maritandosi le sarà pagata un'annata di pensione.
	Serra Anna Maria	5 aprile 1829 — Napoli	orfana del suddetto	—	—	—	id.	
	id. Teresa	1 luglio 1844 — Napoli	id.	—	—	—	id.	
212	Buccellato Maria	23 marzo 1799 — Alcamo	vedova di Reviti Salvatore, sotto-capo d'ufficio d'intendenza	25 gennaio 1823	id.	145 21	24 dicembre 1863	durante vedovanza.
213	Guarini Anna Maria	10 aprile 1819 — Voltri	vedova di Luigi Merola, chirurgo pensionato	3 maggio 1816	id.	289 »	1 febbraio 1864	id.
214	Di Legge Marianna	20 febbraio 1810 — Monte S. Biagio	vedova di Ricci Domenico, ispettore di polizia	id.	id.	340 »	18 marzo 1863	id.
215	D'Alessio Felicia	5 agosto 1803 — Bari	vedova di Savino Francesco, guardia doganale	id.	id.	68 »	28 febbraio 1863	id.
216	Angelillo Maria Rosa	17 ottobre 1809 — Napoli	vedova di Gaetano Caranci, già professore	id.	id.	204 »	20 settembre 1863	id.
217	Lepre Rosalia Maria Grazia	14 giugno 1810 — Napoli	orfana di Giuseppe Antonio, maggiore, e della defunta De Benedictis Barbara	id.	id.	510 »	15 febbraio 1864	durante lo stato nubile e maritandosi le sarà pagata un'annata di pensione.
218	Valtorta Maria	24 settembre 1832 — Napoli	vedova di Patella Gelsomino, già pilota di marina	id.	id.	127 50	18 luglio 1863	durante vedovanza.
219	Borrelli Giuseppe	2 luglio 1815 — Napoli	brigadiere nell'arma dei Reali carabinieri	27 giugno 1850	id.	355 »	14 ottobre 1864	
220	Salato Vincenzo	28 marzo 1810 — Palermo	foriere nei veterani	id.	id.	344 »	11 novembre 1864	
221	Pollina Vito Maria	27 luglio 1804 — Trapani	sergente nei veterani	id.	id.	344 »	5 novembre 1864	
222	Laquara Gerardo	1812 — Tolve	foriere nei veterani	id.	id.	333 »	11 novembre 1864	
223	Perricone Salvatore	5 settembre 1806 — Palermo	sergente nei veterani	id.	id.	366 »	15 ottobre 1864	
224	Pietrantonio Francesco	28 maggio 1815 — Sessa	id.	id.	id.	333 »	6 ottobre 1864	
225	Motta Ottavio Antonio	26 settembre 1840 — Borgonuovo	soldato di fanteria	id.	id.	200 »	12 ottobre 1864	
226	Mezzi Agostino	28 agosto 1810 — S. Damiano	maniscalco del 7° reggimento di artiglieria	id.	id.	372 »	5 ottobre 1864	
227	Coppo Domenico	28 dicembre 1808 — Moncalvo	capo armaiuolo nel 50° reggimento di fanteria	id.	id.	478 80	29 settembre 1864	
228	De Simone Giuseppe	1 aprile 1814 — Napoli	foriere d'artiglieria	id.	id.	403 50	1 novembre 1864	
229	Regano Angelo	25 agosto 1816 — Palermo	caporale nei veterani	id.	id.	274 80	id.	
230	Avola Vincenzo	13 settembre 1802 — Paternò	sottotenente d'artiglieria	id.	id.	742 50	1 settembre 1864	
231	Fornaca Domenica	29 marzo 1797 — Asti	vedova di Calligaris Felice, già luogotenente	id.	id.	236 »	agosto 1864	id.
232	Mercuriali Assunta	25 maggio 1822 — Teodorano	vedova di Mazzoni Francesco, già carabiniere pontificio	30 giugno 1822 16 aprile 1844	id.	42 56	1 ottobre 1862	id.
233	Moderni Luigia	22 maggio 1785 — Cesena	vedova di Orsini Luigi, già carabiniere pontificio	id.	id.	86 82	15 dicembre 1861	id.
234	Onofri Argenide	13 giugno 1828 — S. Lorenzo	vedova la prima e figli gli altri di Antonelli Giaco[illegible] già carabiniere pontificio	id.	id.	195 35	22 febbraio 1864	durante vedovanza della madre e minore età dei figli.
	Antonelli Saverio	1 marzo 1860 — S. Lorenzo						
	id. Tomaso	20 dicembre 1862 — S. Lorenzo						
235	Voccola Antonio	7 giugno 1799 — Benevento	già brigadiere doganale	13 maggio 1862	id.	630 »	1 luglio 1863	
236	Cenchioni Angela	4 febbraio 1812 — Milano	vedova del segretario presso la già direzione delle contribuzioni, Casati Giovanni	14 aprile 1864	id.	666 »	30 settembre 1864	durante vedovanza.
237	Rossi Carlo	7 febbraio 1802 — Piacenza	ex commissario alle visite delle dogane	id.	id.	1848 »	1 giugno 1864	
238	Barbieri Luisa	21 giugno 1823 — Pontremoli	vedova di Rivara cav. Giovanni, già commiss. di guerra	5 gennaio 1843	id.	865 12	16 settembre 1864	id.
239	Cappellini Argelinda Maria Giacinta	11 settembre 1801 — Parma	vedova di Paolo Calliaux, già aiutante della guardaroba dell'ex duchessa di Parma	12 dicembre 1826	id.	486 66	23 settembre 1864	id.
240	Lattanzi Fioravante	28 aprile 1804 — Visso	già commissario doganale	1 maggio 1828 28 giugno 1843	id.	1915 20	1 aprile 1864	
241	Vero Pietro	1 settembre 1787 — Palo	già foriere maggiore nei veterani	3 maggio 1816	id.	816 »	16 settembre 1864	
242	Ceccolini Giulio	7 gennaio 1836 — Pesaro	già sottotenente di cavalleria	25 maggio 1852	id.	360 »	27 ottobre 1864	per anni 5, mesi 6.
243	Bertozzi Enrico	19 gennaio 1822 — Parma	già sottotenente doganale	13 maggio 1862	id.	375 »	1 maggio 1863	a tutto 31 marzo 1864 essendo stato riammesso in servizio.
244	Barbera Ludovico	23 dicembre 1803 — Messina	già ricevitore doganale	25 gennaio 1823	id.	1275 »	1 ottobre 1864	
245	Frisoli Francesco	7 settembre 1802 — Orsara	già guardia doganale	id.	id.	272 »	16 ottobre 1862	
246	Di Ladro Mariangela	16 ottobre 1788 — Pisciotta	vedova di Lonzalone Giovanni, già sostituito cancelliere	14 aprile 1864	id.	228 »	12 agosto 1864	durante vedovanza.
247	Pugliese Gaetano	20 ottobre 1797 — Napoli	già contabile di 2ª classe nel personale contabile d'artiglieria	id.	id.	2152 »	1 giugno 4864	
248	Lauria Mariano	12 dicembre 1815 — Messina	già brigadiere doganale	13 maggio 1862	id.	420 »	1 gennaio 1863	
249	Ghelfi Carlo	1 dicembre 1824 — Montubenaria	sotto-brigadiere doganale	id.	id.	195 »	1 settembre 1864	
250	Accorona Errico	14 marzo 1826 — Aquila	brigadiere doganale	id.	id.	210 »	1 ottobre 1864	
251	Tinto Michele	27 gennaio 1823 — Succivo	guardia doganale	id.	id.	165 »	id.	
252	Cianfrone Vincenzo	22 dicembre 1814 — Sant'Omero	id.	id.	id.	165 »	16 gennaio 1864	
253	Durastante Santo	7 marzo 1802 — Cesaprabba	id.	id.	id.	495 »	1 settembre 1863	
254	Leoni Pacifico	28 aprile 1816 — Novara	id.	id.	id.	195 »	16 dicembre 1863	
255	Amici Luigi	25 febbraio 1829 — Forlì	sotto brigadiere doganale	id.	id.	195 »	16 novembre 186[illegible]	
256	Cassè Pietro	1 marzo 1818 — S. Martino	guardia doganale	id.	id.	180 »	1 novembre 186[illegible]	

Banca Anglo-Italiana

CAPITALE 25,000,000 di lire

Con facoltà di aumentarlo

COMPAGNIA ANONIMA

CON SEDE A LONDRA

e succursali

IN FIRENZE, TORINO, MILANO E NAPOLI

Agente in Parigi: The Agra and Masterman's Bank, n° 10 place Vendôme.

Consiglio della Compagnia.

Signor barone BETTINO RICASOLI, Presidente — Sir JAMES HUDSON, Vice-Presidente, di Firenze — Ser JOHN LUBBOCK Baronet, Vice-Presidente, di Londra. —Consiglieri: CHARLES BELL Esq. — ROBERT BENSON Esq. — Ch. H. GOSCHEN Esq. — Cav. IPPOLITO LEONINO — Geor. G. NICOL Esq., di Londra — Comm. G. DE VINCENZI — Sir JAMES LACAITA, di Firenze - SABINO LEONINO, di Genova.

L'uffizio della Banca si è aperto in questa città in piazza San Gaetano, palazzo Antinori, n° 3.

Essa riceverà somme in conti correnti, con o senza interesse, sconterà recapiti commerciali con due firme almeno, farà anticipazioni su titoli e valori pubblici ed industriali, comprerà e venderà tratte sui luoghi ove ha sedi o succursali, e generalmente farà ogni specie di operazioni bancarie.

L'AMMINISTRATORE
A. Guarducci.

193

AVVISO.

1277

Lunedì 9 ottobre verrà aperta una Trattoria in via dei Cerchi, n° 10, piano 1°, alla insegna del *Barile*.

Proprietari: Pietro Braccesi, Vincenzo Conti fratelli de

GABINETTO MAGNETICO

PER CONSULTAZIONI SU QUALUNQUE SIASI MALATTIA.

La Sonnambula, signora ANNA D'AMICO, essendo una delle più rinomate e conosciute in Italia e all'estero per le tante guarigioni operate, insieme al suo consorte, si fa un dovere di avvisare che, inviandole una lettera frap— con due capelli e i sintomi della persona ammalata, ed un vaglia di lire 3 cent. 20, nel riscontro riceveranno il consulto della malattia e le loro cure.

Le lettere devono dirigersi al professore PIETRO D'AMICO, mag tizzatore in Bologna. In mancanza di vaglia postale d'Italia e dell'estero, spediranno lire 4 in francobolli.

2

COMUNITÀ DI REGGELLO

AVVISO.

Tuttora vacante la condotta medico-chirurgica di Reggello, il sottoscritto Sindaco di detta comunità, inerentemente alla deliberazione presa dal Consiglio comunale il dì 14 settembre prossimo scorso, sanzionata dalla Prefettura di Firenze con suo *visto* del dì 28 di detto mese, sotto il n° 17377, apre nuovo concorso pel conferimento della condotta medesima, colle stesse condizioni, oneri ed appuntamento di che all'altro avviso pubblicato nella *Gazzetta di Firenze* del dì 6 giugno 1865 n° 132, ed assegna il termine di giorni venti dal dì dell'inserzione del presente, per i concorrenti abilitati nell'una e nell'altra facoltà, a presentare a questo uffizio co unale, franchi della spesa di posta, colla domanda in carta bollata, i documenti constatanti i titoli di loro idoneità.

Dall'uffizio comunale, li 4 ottobre 1865.

Il Sindaco
Gonnelli.

1326

Società A onima

DELL

FERROVIA CAVALLERMAG GIORE-ALES N RIA

A mente di quanto è previsto dagli Statuti, ed a seguito di deli razione presa dal Consiglio di amministrazione in data 3 ottobre corrente;

È convocata l'Assemblea generale degli Azionisti di detta società pel giorno di sabato 4 novembre prossimo, ad un'ora pomeridiana, nella sala al piano terreno della Borsa di Commercio di Torino, via Alfieri, n° 9.

Ordine del Giorno:

1° Rapporto del Consiglio d'amministrazione;

2° Nomina di tre Consiglieri in surrogazione dei signori conte G. T. Brizio, cavaliere Gustavo De Fernex e cavaliere Camillo Incisa, usciti d'uffizio a seguito d'estrazione a sorte.

NB. I portatori dei Titoli tanto della *Società Cavallermaggiore-Alessandria*, che della cessata *Società Bra-Cavallermaggiore*, per aver diritto d'intervenire all'Assemblea generale, dovranno uniformarsi a quanto è prescritto dall'articolo 25 degli Statuti.

Torino, 8 ottobre 1865.

1327 **L'Amministrazione.**

Il Consiglio di direzione della Società-Anonima-Italiana di navigazione-Adriatico-Orientale ha l'onore d'informare i signori Azionisti ch l'assemblea generale ordinaria, convocata il 27 scorso settembre non potè aver luogo mancando il numero degli Azionisti richiesto dagli Statuti.

Si avvisa perciò i signori Azionisti che un'altra riunione si terrà il giorno 8 novembre 1865 alle tre pomeridiane, alla ede della Società in Firen e, via Montebello, n° 42.

Il deposito delle azioni dovrà essere fatto presso il cassiere della società alla sua sede in Firenze al più tardi il giorno prima della riunione, e dietro tale deposito verrà rilasciata una carta d'ammissione nominativa e personale.

1331

Angiolo Raffaello Gori e Clorinda coniugi, di Firenze, nel mese di gennaio 1865 accettarono a favore del signore Luigi Guffen due cambiali per valuta Rhum, una di L. 1700 e l'altra di L. 1657 con scadenza la prima per fine giugno scorso, la seconda per fine dicembre prossimo, pagabili al domicilio di essi accettanti, i quali non avendo mai ricevuta la detta valuta, protestano e rendono di pubblica notorietà che le dette cambiali sono di niun valore di fronte a chiunque ne sia il possessore.

1223 ANGIOLO RAFFAELLO GORI.

Il sottoscritto dichiara non voler riconoscere alcun contratto od obbligazione di sorta del suo figlio Edoardo ancora minore.

1268 E.e CHARENCE.

1330 Addì 9 settembre 1865.

Il tribunale di prima istanza di Firenze, primo turno civile, con sentenza di questo giorno ha omolo to il concordato stipulato fra il sig re Oreste Vitelli con i suoi creditori el 18 agosto passato; ha dic rato, sabile il di lui fallimen per potersi riabilitare al commercio; in conseguenza di che ha ordinato al signore Alessandro Biscioni come sindaco provvisorio al fallimento stesso, la libera restituzione e c segna a detto signor Vitelli dei lib arte, mobili ed assegnamenti, e te altro possa ritenere a detto nento relativo, e ciò a tutti e per gli effetti di ragione.

PUBBLICAZIONI DEL GIORNALE *IL PIRATA*

ELOGIO
AL COMMENDATORE FELICE ROMANI

DEDICATO

AI CULTORI DELLE LETTERE ITALIANE

dal cav.

DOTTOR FRANCESCO REGLI.

Si vende in Torino presso gli uffici dei giornali *Il Conte Cavour* e *Il Pirata*. in Milano presso l'editore Francesco Lucca.

Prezzo: lire 1 20.

SITUAZIONE DELLA BANCA NAZIONALE TOSCANA

AL 30 SETTEMBRE 1865

ATTIVO.

	Lire	Lire
Portafoglio		28,282,352 72
» Firenze	14,801,081 08	
» Livorno	2,266,246 57	
» Succursali	11,215,025 07	
Imprestiti contro pegno		4,990,595 20
» Firenze	2,464,819 00	
» Livorno	2,101,670 00	
» Succursali	424,106 20	
Recapiti per conto della Banca Nazionale		714,133 80
R. Tesoreria per deposito fruttifero		1,680,000 00
R. Governo in conto corrente fruttifero		5,000,000 00
Conto prima montatura		192,746 91
Fondi pubblici, godimento 1° luglio 1865		390,364 00
Spese generali		163,820 55
» Firenze	56,734 35	
» Livorno	34,865 83	
» Com. a tutte le sedi	31,757 16	
» Succursali	40,463 21	
Diversi		261,700 09
Cassa, cioè		8,364,694 29
» Contante	7,452,925 95	
» Esazione	911,768 34	
		L. 50,040,407 06

1333

PASSIVO.

	Lire	Lire
Capitale		10,000,000 00
Biglietti decimali in circolazione		22,193,300 00
Detti in moneta toscana, non tornati a Cassa		5,334,672 00
Depositi e conti correnti infruttiferi		240,105 06
» Firenze	446,881 74	
» Livorno	59 21	
» Succursali	93,164 11	
Depositi e conti correnti fruttiferi		9,963,374 40
» Firenze	2,850,884 16	
» Livorno	5,544,862 67	
» Succursali	1,567,627 57	
Sconti, interessi e proventi in massa		1,484,932 79
» Firenze	747,913 48	
» Livorno	233,227 52	
» Succursali	503,781 79	
Banca Nazionale conto imprestito di 425 milioni		14,612 57
Massa di rispetto al 31 dicembre 1864		677,813 07
Mandati all'ordine		90,140 87
Azionisti per utili non percetti		41,270 73
Diversi		185 57
		L. 50,040,407 06

V° *Il Direttore per la sede di Firenze*
G. G. BERTINI

Il Ragioniere
A. CARRARESI.

FIR
VIA CASTELI CCIO
20

EREDI BOTTA

TORINO
VIA D'ANGENNES
5

CODICE CIVILE
DEL REGNO D'ITALIA

CORREDATO DELLA RELAZI NE

DEL MINISTRO GUARE ASIGILLI

fatt a S. . in udienza el 25 gi gno 18

EDIZIONE IN 1 — P. EZZO E 2.

CODICE DI PROCEDURA CIVILE
DEL REGNO D'I ALIA

CORREDATO DELLA RELAZIONE

DEL MINIST O GUARDASIGILLI

fatta a S. . in udienza del 25 g gno 1865

DIZIONE IN 6° — PREZZO 50.

DI PROSSIMA PUBBLICAZIONE

CODICE CIVILE

Edizione nitida in 64 — rezzo Lire 1 60

Verranno in seguito pubblicati tutti ltri Codici nei formati predetti.

Contro vaglia postale d etto in n alla Tipografia Reale, via Condotta, oppure in **Torino**, alla Ti ografia Eredi Botta, palazzo Carignano, si spediscono *franche* in tutte le Provincie del Regno d'Italia.

CODICE PER LA MARINA MERCANTILE

DEL GNO D'ITALIA

CORREDATO DELLA RELAZIONE DEL MINISTRO GUARDASIGILLI

fatta a S. M. in udienza del 2 giugno 1865

EDIZIONE IN 16° — PREZZO: centesimi 6.

Manuale Pratico di Medicina Legale

DI

G. L. CASPER

PRIMA TRADUZIONE DAL TEDESCO AUTORIZZATA DALL'AUTORE

del Dottore EMILIO LEONE

***con aggiunte del cavaliere* CARLO DEMARIA**

Opera utile a tutti i Medici specialmente condotti, ai Magistrati ed agli Avvocati.

Due volumi — Prezzo lire **16.**

Dirigere domande col relativo vaglia postale alla suddetta Tipografia.

DI PROSSIMA PUBBLICAZIONE

SVENTURE E SPERANZE D'ITALIA

DISCORSO

DEL PROF. ANTONIO FENOCCHIO

PREZZO: **Centesimi cinquanta.**

Dirigersi con vaglia o francobolli a Giuseppina Barberis, via de' Pepi, 17, piano 1°, Firenze.

È PUBBLICATA

GUIDA PRATICA

PER GLI

ELETTORI POLITICI, GLI UFFIZI ELETTORALI

E I RELATORI ALLA CAMERA SULLE ELEZIONI

Colla legislazione e giurisprudenza parlamentare, e con una completa circoscrizione e statistica elettorale compilata

dal dott. PIETRO CASTIGLIONI,

già deputato al Parlamento Italiano, autore del trattato

Della Monarchia Parlamentare.

Prezzo: L. 2.

Dirigansi le domande, accompagnate da *vaglia postale*, alla tipografia Eredi Botta Firenze, via del Castellaccio, n° 20.

Dalla tipografia EREDI BOTTA

(TORINO, via D'Angennes)

Si sono pubblicate e trovansi vendibili:

Le Leggi ed il Regolamento per l'applicazione dell'imposta sui redditi di ricchezza mobile pel 1865 — Prezzo L. 1 60.

Le Leggi ed il Regolamento per l'applicazione dell'imposta sui fabbricati — Prezzo L. 1 20.

Le Leggi ed il Regolamento per l'esecuzione del Conguaglio dell'imposta fondiaria nel compartimento catastale di Piemonte e di Liguria pel 1865 — Prezzo L. 1 20.

CUI VANNO UNITI I RELATIVI MODULI

Contro *vaglia* postale corrispondente, diretto alla suddetta Tipografia, si spediranno le dette Leggi in tutte le provincie del Regno.

RIVISTA TECNOLOGICA ITALIANA

GIORNALE TEORICO-PRATICO

di Chimica, Agricoltura, Industria, Arti e Commercio.

Prezzo d'associazione per tutta l'Italia *franco* di posta:

Per un anno lire 9 | Per sei mesi lire 5 | Per tre mesi lire 3

Dirigersi con vaglia postale o francobolli in lettera affrancata all Direzione della *Rivista Tecnologica Italiana*, via Goito, 9, Torino

L'UFFIZIO SUCCURSALE

DEI GIORNALI

TORINO - Via D'Angennes, n° 16

È INCARICATO DI RICEVERE

ABBUONAMENTI, INSERZIONI ED ANNUNZI

PER

La Gazzetta Ufficiale del Regno — L'Opinione — L'Itali — Il Diritto — Il Bollettino delle strade ferrate — L'Appennino — La Gazzetta di Genova — La Perseveranza — Il Sole — Lo Spirito Folletto — L'Illustrazione Universal — La Novità — Il Buon Gusto — La Moderna Ricamatrice — Il Monitore delle Sarte — Il Romanziere Illustrato — L'Emporio Pittoresco — Il Giornale Illustrato dei Fanciull ed altri giornali delle diverse città d'Italia.

Lo stesso Uffizio succursale

TIENE IL DEPOSITO

DELLA COLLEZIONE DI OPERE ECONOMICHE, AMMINISTRATIVE E POLITICHE

che si pubblica per cura del professore NAZARI

Volumi Pubblicati:

1° — W. ELLIS - Principii elementari di economi sociale - Traduzione MARTINELLI, L. 1 5

2° — S. MILL - Il Governo rappresentativo - Traduzione FENILI, L. 2.

3° — S. MILL - La libertà - Traduzione G. MARSIA, L. 1 20.

È pubblicato

IL PROFETA BILEAMO

E L'ASINA SUA

RISPOSTA ALLA LETTERA PASTORALE

DEL CANDIDATO CATTOLICO

CESARE CANTÙ

PER

F. DALL'ONGARO

PREZZO: *Centesimi* **50.**

Dirigersi con *vaglia* o *francobolli* a Giuseppina Barberis via de' Pepi, 17 piano 1°, Firenze.

FIRENZE
via della Ninna
dirimpetto al Palazzo Vecchio

TORINO
via Nuova, casa Natta, 2
Angolo di piazza San Carlo

DROGHERIA G. ACHINO

Commercio speciale di Vini e di Thè, col deposito a Firenze del rinomato Vermouth dei fratelli Cora di Torino.

Firenze — Tipografia EREDI BOTTA, via del Castellaccio, 20.